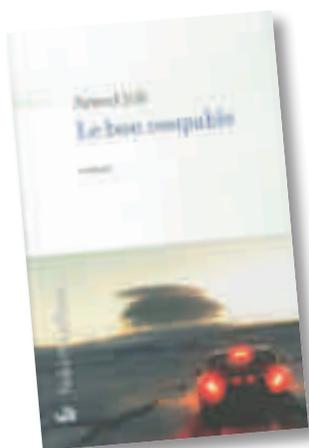


AU-DELÀ DE TOUTES LES FAUTES

Tous innocents ?

Avec *Le bon coupable*, Armel Job signe un roman fascinant sur la culpabilité qui ronge les âmes, même les plus innocentes parfois.



Dans ce petit hameau des Ardennes, La Malemaison, un dimanche de juillet 1960, les rues sont désertes à l'heure de la messe. Personne ne verra donc la petite Clara se faire renverser par un chauffard, qui ne s'est même pas arrêté pour porter secours à l'enfant. Sa mort met toute la population en émoi. Hector, le père de Clara, se désintéresse cependant très vite de l'enquête. « *On est tous coupables, d'une façon ou d'une autre. Chacun doit se débrouiller avec ses propres fautes. Je ne m'occupe pas de celles des autres* », pense-t-il. Et de fait, il se sent coupable de s'être disputé avec son épouse ce matin-là et d'être allé boudier dans son atelier. Son épouse, quant à elle, s'en veut aussi d'avoir provoqué cette dispute pour une broutille, et d'avoir envoyé sa petite Clara chercher son père à l'atelier. La gamine avait

couru pour lui rappeler qu'il était l'heure de dîner et elle n'a pas vu, en traversant la grand-route, la voiture qui filait à vive allure.

LE SUSPECT IDÉAL

Ramelot, le juge d'instruction, à l'esprit étroit et procédurier, se forge très vite une intime conviction : le coupable idéal, c'est Carlo, un trafiquant cynique, un ivrogne notoire, que l'on a retrouvé saoul et inconscient dans la rivière, au volant de sa voiture, quelques instants après l'accident fatal. Sa Jeep avait quitté la route en pleine ligne droite. Comme il ne se souvient de rien et que tous les éléments l'accablent, il plonge en lui-même et fouille sa mémoire à la recherche de sa vérité. Ce dimanche-là, à la même heure, le procureur Lagerman, un magistrat imbu de lui-même, mais au-dessus de tout soupçon, avait emprunté la

même route et s'était fait contrôler pour excès de vitesse. Interrogé par Ramelot, il ne pourra pas faire avancer l'enquête : il n'a rien vu.

IL L'A BIEN MÉRITÉ !

Armel Job signe un nouveau roman policier, aux accents de conte philosophique, qui renvoie chaque lecteur à son propre sentiment de culpabilité. Ce n'est pas un hasard si, quelques instants avant l'accident, la maman de Clara avait lu à sa fille la parabole du pharisien et du publicain. Elle lui avait expliqué : « *Eh bien, cela signifie qu'il ne faut pas croire qu'on est meilleur que les autres. Il faut reconnaître ses torts. C'est tout ce que Dieu nous demande.* » De fait, tous les personnages qui sont touchés par cet accident, et ils sont nombreux, se retrouvent face à la même remise en question : « De quoi suis-je coupable ? » « Paye-t-on un jour ou l'autre pour les lâchetés, les fautes que l'on a accumulées tout au long de sa vie ? »

Armel Job plonge avec jubilation dans l'intimité la plus secrète de ses héros, au gré de flash-backs qui sont autant d'examins de conscience. Carlo, le malfrat, payera-t-il enfin pour toutes ses magouilles et malversations ? Et le procureur, trouvera-t-il le moyen de prouver son innocence ? Il peut en tout cas, comme le Pharisien, s'enorgueillir de son honnêteté et de sa respectabilité. Reste à découvrir si le dénouement fera mentir la parabole.

Jean BAUWIN

DES LIVRES MOINS CHERS À L'appel

Commandez les livres que nous présentons avec 10% de réduction.

Remplissez ce bon et renvoyez-le à L'appel Livres, rue du Beau-Mur 45, 4030 Liège, ou faxez-le au 04.341.10.04.

Les livres vous seront adressés dans les quinze jours accompagnés d'un bulletin de versement.

Attention : nous ne pourrions fournir que les ouvrages mentionnés « **Prix -10 %** ».

Je commande les livres suivants :

..... €

..... €

..... €

Total de la commande + frais de port : €

Nom : Prénom :

Rue : N° :

Code Postal : Localité :

Tél. : E-mail :

Date : Signature :

Armel JOB, *Le bon coupable*, Paris, Robert Laffont, 2013. Prix : 21,95 € -10 % = 19,76 €.